Mazarin
2942

Le Qvendira-t'on de Mazarin

RARE BOOK
COLLECTION





THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
2942

2942

LE QVENDIRA-T'ON DE MAZARIN BVRLESQVES.



A PARIS,
Chez ANTOINE QVENET, ruë des Carmes,
à l'Image saincte Barbe.

M. DC. XLIX.

LE QVENDIRA-T'ON DE MAZARIN BVRLESQVES.


Gnorez-vous l'autheur de cét ON incertain
Qui comme enfant trouué, sera fils de putain,
Exposé en la ruë auquel mesme la mere
Pour ne se descouurir faict plus mauuaise chere
Ce n'est pas qu'on croye en ce temps effronté
Que mon ON soit sans pere, & ne soit adopté.
Et que les bons François viuants en esperance,
Ne chassent Mascarin comme fausse semence,
Car tous nos Citoyens de Race desireux
Ne bersent des enfans qui ne sont pas à eux.
Ie voudrois sçauoir son nom ?
C'est Vil-Iuif Mazarinon ?
Qui depuis le Te Deum,
Ou l'appelle-on se dit-on
Ou dis-ie le plus braue homme
Qui soit de Sicile à Rome,
Ont le plus craint & aymé,
Le plus mosqué, & baffoué,
De ceux qui seront encor
Desquels parla tans Mondor,
On se tient de noble sang,
On veut estre au premier rang,

679607

On ne veut ceder à oncques,
On ne veut souffrir quelconque,
On se fait craindre à chacun,
Quand on ne se rend commun;
Si on à bien fait la beste,
On luy laue bien la teste,
Vn seul on peut empescher,
Tout le monde de pecher,
Qu'on die à l'autre Laron,
Si tu le fais qu'en dira-t'on,
On te fera soudain prendre,
Sans doute on te fera pendre,
Le mot retient presque tous,
Et qu'en dira-t'on de nous,
Si on le sçait & si on treuue,
Encontre nous quelque preuue,
Ie n'y veux pas consentir,
On m'en feroit repentir,
On sçaura toute l'affaire,
Et si on ne se peut taire,
Bref la seule opinion,
Que le monde craint c'est d'on.
Vn Maltotier ne prend point garde,
Que son humeur est trop gaillarde,
Il veut tousiours babiller,
On le fera estriller,
On dira ça donc la poche,
On luy donnera taloche,
Sergens, Meusniers, non pas tous,
On se plaint souuent de nous,
Soldats la mort à nos poules,
Tu nous fera des empoules,
Non pas aux pieds mais au dos,
Et nous qui aimes les pots,
Aualeurs de pisquentine,
Qui hantez chez Philipine,

On nous

On nous meine tout à val,
Pour entrer à l'hoſpital.
Quaſquarin qui par derriere,
Fripes le Lard, boit la Biere,
On le ſçaura toſt ou tard,
Qui aura mangé le lard:
De plus, garde Frippe-ſauſſe,
Qu'on n'avalles bas la chauſſe.
Mazarins ſoignez à vous,
On vous connoiſt preſque tous,
Vous faites à chaque place,
Quelque tour de paſſe-paſſe;
Mais en fin, que fera-t'on?
On prendra martin-baſton,
Et penſans joüer la Gaule,
On frippera bien l'épaule.
Allemans & Polonois,
Vous volez par trop de fois,
Iurans, pour toute harangue,
On vous percera la langue,
C'eſt l'Edict de nos bons Rois;
Qu'on a publié cent fois.
Parlement on vous honore,
Et vous Medecins encore,
On vuida par vous procez,
Vos fiévres ſont nos accez,
Et ainſi quelque autre choſe;
On le diroit, mais on n'oſe.
Bref, on ſçait tout, on dit tout,
On crie Mazarin, par tout,
Quoy qu'on faſſe, quoy qu'on die,
On n'eſt point en fâcherie,
Chacun ſçait qu'on eſt joyeux
Quand on luy louë ſes ayeux,
Ses parens, ou bien luy-meſme,
Et quand on dit, on nous aime,

On prendra Mazarinon,
S'il eſt du bruit, que dit-on ?
Que fairoit-on ? on demande,
Et s'il faut prendre, on commande
Sans obeïr promptement,
On ſe fâche vitement,
On a toûjous fait merveilles,
On a vuide les bouteilles.
On tua des larronneaux,
On a razé des Chaſteaux,
Et des Forts plus de cent milles,
On a pris autant de Villes
On a bien pris Charenton,
On y tua Chaſtillon,
Clanleu & ſon Compagnon,
Saligni, qu'en dira-t'on?
On livra à Iuviſi
Pour preſent nihil noui,
Ie penſois rimer à y,
C'eſt qu'on eſt à Ville-Iuy,
D'où les beaux retranchemens
Chaſſeront les Cormorans.
Si vous voulez, nous irons;
Si on ſcait, qu'en dira-t'on?
I'aime mieux rimer à On,
Mangeons Mouton, ou Saumon
Que viſiter vne place,
Ou des pots & cruche on caſſe.
Reuenons à Mazarin,
Qui n'entend point le Latin,
Sa ſortie du matin,
Incommoda Triuelin:
Et toſt apres l'Orvietan
De Paris à Veſtovan,
On a ſubjugué l'Afrique,
On a treuvé l'Amerique;

Ie voulois rimet à icque.
On eſt bien mélancholique
Et on veut donner des Lois
A Paris & aux François;
Que diſoit-on d'vn tranſi,
Que l'on dit fils d'Emery,
Pourſuiuy au pont au Change?
On en penſa faire vn Ange,
S'il euſt tombé en volant,
I'euſſe peint vn Diable blanc.
Adieu, i'oublie vn grand point,
Grand mercy à mon pourpoint,
Qui me remet en memoire.
C'eſt qu'apres cette victoire,
Et le jeu ſera parfait,
Vous direz qu'on a bien fait.
Si quelqu'vn a bonne grace
Vous direz qu'on le ſurpaſſe,
Quoy qu'on faſſe, quoy qu'on die
On n'eſt point en reſverie,
Et qu'on batte, quoy qu'ay-ie dit?
On paſſe ſans contre-dit
N'ayant rapport ny attente
Au ſujet qu'on repreſente.
Toutesfois on ſçait fort bien,
Que c'eſt vn doux entretien
Quand on nous rit, quand on nous flatte
Et qu'on s'épanoüit la ratte,
Et de ce qu'en ce beau temps
Nous cherchons du paſſe-temps.
Savetiers qui la ſemaine
Tirez voſtre fil à peine,
Puis mangez tout le Lundy,
On vous verra le Mardy
Tout peneux en la boutique
Paſſer pour nique ou Critique.

Si i'arrache bien ma toux
Monſieur que vous ſouciez vous,
De Madame ſi on porte
Vn habit de cette ſorte,
Vous en parlerez ainſi,
On l'auoit iadis ainſi
C'eſt à propos pour bien dire,
Pourueu qu'on nous faſſe dire,
A dieu tous on fait en Cour,
On vous donne le bon iour.

FIN.